



## ÉDITORIAL: JOURNÉE DES DROITS DE L'ENFANT

Samedi 20 novembre, journée internationale des droits de l'enfant ... et pourtant en France on a décidé de remasquer nos enfants à partir de 6 ans et sans plus de distinction selon le département depuis lundi 15 novembre.

Nous avons contacté tous les syndicats enseignants du département pour les appeler à se joindre à notre appel à la greve du 15 novembre. AUCUN N'A RÉPONDU.

Les syndicats enseignants n'ont visiblement que faire de l'intérêt des enfants ! Ils contribuent à alimenter la peur des enseignants et réclament même des tests hebdomadaires sur les enfants pour mener à la vaccination des plus petits.

Si on pensait l'an dernier que les enfants étaient porteurs du virus, on sait à présent que c'est faux ! La Société Française de Pédiatrie le martèle : les enfants ne sont pas contaminants et ne sont pas touchés par le covid.

Qu'on arrête donc de les culpabiliser !

Les services de pédo-psychiatrie ne cessent d'alerter sur la santé mentale des moins de 16 ans, des tentatives de suicide chez les moins de 11 ans, c'est du jamais vu ! Comment les enfants pourraient ils grandir sereinement dans ce monde de terreur et de culpabilité ?

Un jour on leur dit de retirer le masque, puis de le remettre, est-ce un cadre sécurisant pour eux ? Comment apprendre à lire avec un enseignant masqué ?

Comment apprendre à vivre en société ou prendre confiance en soi lorsqu'on nous parle de gestes barrières et de distanciations sociales et que l'autre est considéré comme un danger ?

La convention internationale des droits de l'enfant énonce l'intérêt supérieur de l'enfant « dans toutes les décisions qui concerne un enfant, une importance particulière doit être accordée à son bien-être »

Mais où est le bien-être des enfants dans les décisions politiques actuelles ?

- masque obligatoire des 6 ans
- chantage à la vaccination des ados
- et en prime, certains enfants ont des parents suspendus par leur employeur

Nos enfants sont l'avenir et nous devons défendre leurs droits.

Parents, ne lâchez rien, utilisez vos droits ! Car si on n'utilise pas nos droits, ils s'usent et les libertés que nous perdons aujourd'hui sont celles que nos petits enfants ne connaîtront pas demain.

Claire, Stopmasquesenfants46



## LE TÉMOIGNAGE D'UNE SOIGNANTE

Je suis infirmière en service de santé au travail pour les salariés des entreprises privées.

Le 12 juillet dernier, suite aux annonces gouvernementales concernant l'obligation vaccinale pour les soignants, ma vie a basculé.

Au début, je n'y croyais pas ! Ce n'était pas possible ! Ça ne pourrait jamais passer ! Et pourtant...

Tenant compte du « bénéfico-risque » et du caractère expérimental de ces « vaccins », je ne pouvais me résoudre à accepter cette injection au risque de perdre mon emploi.

Les premières semaines, je me réveillais la nuit, en panique, la peur s'emparait de moi : comment j'allais faire ? Les études de ma grande, les mensualités de la maison, le prêt de la voiture... Je me suis dit que nous pouvions encore faire quelque chose. Tout l'été, je me suis investie dans des collectifs de soignants, je suis allée dans la rue le samedi pour crier la LIBERTÉ et appeler à la RÉSISTANCE !

Dès la rentrée, le 1<sup>er</sup> septembre exactement, le ciel m'est tombé sur la tête. Ma directrice m'a signifié, au cours d'une entrevue informelle houleuse, que si je ne répondais pas à l'obligation vaccinale dans les temps, je serai suspendue sans salaire. « Je pourrais tout de même travailler ailleurs ? » demandais-je, « Bien sûr que non ! c'est fini pour vous le métier d'infirmière ! ».

« Mais si je veux être caissière, il faut bien que je gagne ma vie... » à cela elle me répond « Ah oui, je ne vous empêcherai pas de travailler, mais sachez que pour vous ce métier c'est terminé ! Dans tous les cas, votre place dans le service est à remettre en question car comme vous êtes anti-vax ! Et que, à l'avenir, la vaccination va être une de nos missions...vous ne pourrez plus faire partie de nos services ! »

Anti-vax ? Moi qui suis scrupuleusement le calendrier vaccinal de mes filles et qui suis à jour de tous mes vaccins ! Je lui ai alors expliqué qu'en tant que professionnelle de santé, j'étais prête à faire une injection à toutes personnes qui puissent me donner un consentement « libre et éclairé », c'est-à-dire que la personne soit informée des éventuels effets indésirables et des conditions expérimentales du produit.

Mais ce fut un dialogue de sourd qui n'a eu pour effet que de me mettre à terre. Aucune négociation possible : pas de licenciement, pas de rupture conventionnelle, si ce n'est la démission. J'ai gardé la face devant elle et mes collègues, mais en sortant, je me suis effondrée dans ma voiture.

Je n'ai pas dormi cette nuit-là, je suis retournée travailler le lendemain mais tout me semblait irréel, comme dans un rêve. Je suis allée voir mon médecin traitant qui m'a prescrit un arrêt de travail, des antidépresseurs et des anxiolytiques. Pour la première fois de ma vie, je me suis retrouvée avec un traitement pour état dépressif.

Ce fut pour moi une traversée du désert pendant 2 mois. J'ai compris les personnes qui font le geste de mettre fin à leurs jours, car la souffrance psychologique, c'est insupportable.

J'ai cherché de l'aide auprès du CMP mais l'infirmier qui m'a reçu, m'a dit qu'il ne pouvait rien faire pour moi, que je n'avais « qu'à me faire vacciner » et tout irait mieux.

J'ai ressenti de l'injustice...une grande injustice envers moi et envers tous mes collègues soignants ou non soignants.

D'autant que tout le personnel des structures est concerné par cette obligation, même ceux qui ne sont jamais en contact avec un patient. De plus, dans mon service de médecine du travail, nous rencontrons des salariés en bonne santé et les visites ne sont pas soumises au passe sanitaire.

Alors pourquoi ? Pourquoi nous contraindre à nous faire injecter contre notre gré ? Pourquoi ne reconnaît-on pas notre souffrance et celle de nos collègues, qui, vaccinés sous la contrainte ne parviennent pas à l'accepter. L'une d'elle m'a confié après la première injection : « J'ai l'impression d'avoir été violée...c'est horrible...En plus, il va falloir y retourner une seconde fois...Je n'arrive plus à me regarder dans un miroir ». Depuis, cette collègue sombre dans une dépression profonde et se sent tellement incomprise. C'est le prix à payer pour garder son travail. Pour moi, c'est « marche ou crève ! »

Pendant mon arrêt, j'ai été convoquée pour un contrôle, auprès du médecin de la CPAM, comme tous les professionnels de santé qui n'ont pas répondu à l'obligation vaccinale et qui sont en arrêt maladie depuis le 1<sup>er</sup> septembre. C'est automatique...une véritable chasse aux sorcières ! A quand le bûcher ? Pas vacciné : pas autorisé à être malade !

Quand j'ai expliqué ma situation et ma souffrance au médecin qui m'a reçue, il m'a dit : « Madame, vous vous faites du mal toute seule alors qu'il vous suffit de faire un choix... de prendre une décision :

soit vous vous vaccinez, soit vous changez de métier ! » « Mais docteur, ma souffrance elle est là, j'ai une boule dans la gorge, je me réveille en pleine nuit en panique, j'ai peur de ce vaccin ... » « Mais oui, m'a-t-il répondu je le vois bien que vous souffrez...mais tout le temps que vous n'aurez pas pris de décision...Vous ne pourrez aller mieux ».

Ceci dit, il a validé mon arrêt maladie mais m'a demandé de ne pas le faire prolonger car, « ça ne passera pas ».

Aujourd'hui, grâce à mon entourage et à mes ressources intérieures, je refais surface. Pour rien au monde je ne ferai cette injection, donc j'ai pris la décision de ranger mon diplôme et me tourner vers un autre métier. Certaines de mes collègues infirmières travaillent à la chaîne dans des usines agro-alimentaires en intérim.

Quel gâchis !

J'ai 52 ans et je suis diplômée infirmière depuis 2018 suite à une reconversion professionnelle. J'étais si fière de moi d'avoir obtenu ce diplôme après 3 années intenses d'enseignement de ce beau métier. Reprendre des études à 46 ans...ça demande beaucoup de sacrifices... familiaux et financiers.

Quel gâchis !

Alors je continue tout de même de croire et d'espérer de tout mon cœur, que cette obligation vaccinale finira bien par tomber et que nous pourrons continuer à prendre soin, à accompagner et à pouvoir tout simplement exercer notre métier.

Merci à tous ceux qui liront ce témoignage. Soyez heureux !

« Vaccinés » ou « non vaccinés » : restons soudés, tous ensemble pour notre LIBERTÉ !

une infirmière suspendue...parmi tant d'autres !



**Julie,**  
**une IDE en Deuil,**  
Photo de Marc Brun  
Lors de sa prise de parole, une larme coule sur sa joue  
« Malheureusement je n'ai pas pu dire tout ce que je voulais : j'ai expliqué ma situation dans laquelle je suis, que mes collègues sont en souffrances , j'ai dit aussi que à l'heure actuelle je tiens car je suis en congé parental mais que certains ont pas eu cette chance, et que si je maintiens ma position, personne ne paiera mon loyer, mes traites et nourrira mes enfants. Héros un jour et paria le lendemain.

*Si j'avais su j'aurais préparé un texte: moi je pense à mes collègues qui ont été contraint de se faire vacciner et qui à ce jour se retrouve en plan blanc! Soyons réalistes, de base nous sommes déjà en sous effectif, des soignants en souffrances, des patients oubliés qui subissent autant que nous. Je suis pour la liberté , la vaccination est un droit , un choix, je respecte ceux qui en ont recours et je les comprends, je ne suis pas une anti-vaccs. Cependant, ce vaccin je n'en veux pas pour moi, ce n'est pas mon choix. Et je suis face ( et pas la seule) à un chantage, un honteux chantage, clairement : pique toi ou chômage. Alors oui je suis en deuil, mais pas seulement pour moi, pour mes collègues en combat sur le terrain, et sur la touche en résistance, pour mes patients, pour ce système de soin pitoyable que l'on propose. Mais aussi pour notre avenir , nos enfants !!!! Pour qui je ne cesserais de me battre ! Alors oui je suis encore un peu en congé parental j'ai encore un peu de temps devant moi mais qui sait combien de temps je vais pouvoir tenir! Merci en tout cas pour cette photo Marc Brun. Alors oui, je ne suis pas canon dessus, mais ce n'est pas ce qui compte... Elle parle de la vérité et c'est tout ce qui compte !!!! » Julie*

## EFFETS PAS SI SECONDAIRES QUE ÇA !

Firmi le 9 novembre 2021

- Premier vaccin COVID le 26 avril 2021  
Vaccin Pfizer / Bion N Tech - Comirnaty

Je n'avais aucun problème de santé, je ne prenais aucun médicament, pas de problème tensionnel. J'avais consulté l'ophtalmologue début avril pour contrôler la vue, pas de problème. Lors de la première injection, après le temps d'attente, en sortant du vaccinodrome j'ai dit à mon mari c'est bizarre je suis trouble. Dans les jours suivants, saignement du nez, alors qu'il y a des années que je n'avais pas eu de saignement. Toujours la vue trouble, alors qu'auparavant pas de problème de vue.

- Deuxième injection le 21 mai 2021

À la deuxième injection accentuation de la vue trouble. Avant de la deuxième injection j'ai signalé le problème, mais on m'a dit ce n'est rien, c'était la tension (je n'y ai pas trop cru, car je suis à 10 de tension). Au niveau de la piqûre j'ai eu une bourse dure (comme une balle de tennis) que j'ai gardé une dizaine de jours. Puis trois jours après le vaccin j'ai enflé au dessus de la poitrine sur 15 cm de long et 3 à 4 cm de large, enflure que j'ai eu plusieurs jours.

### APPEL A TÉMOIGNAGE :

**vous avez ressenti des effets indésirables suite au « vaccin », contactez nous, envoyez nous votre témoignage sur [pournoslibertes46@mailo.com](mailto:pournoslibertes46@mailo.com)**

MÉDECINS, SOIGNANTS, vous constater des effets secondaires indésirables, des réticences de l'ARS à les prendre en compte ; TÉMOIGNEZ ! ENSEMBLE, BRISONS LE MUR DU SILENCE !

Au niveau des bras, j'avais les veines gonflées et de couleur bleu foncé, alors qu'en temps normal en me me les voit pratiquement pas -

J'ai enflé au niveau des poignets, c'était douloureux, cela a duré quelques temps puis un jour mes mains se sont crispées, les doigts et les mains tordus -

Ensuite il m'est sorti une rougeur sur tout le face gauche, qui s'est transformée en hématome, puis un hématome au creux de la main gauche et sans me cogner -

Puis le 14 août j'ai fait un AVC, je n'arrivais plus à parler - Dans la semaine suivant l'AVC j'ai eu une rougeur au genou droit (sur tout le genou) puis la rougeur s'est transformée en hématome -

Ensuite il m'est sorti des hématomes sur les cuisses, les bras, un peu partout - Maux de tête et grosse fatigue -

Madame Bonnet Christiane -

## LE PASS N'EST PAS LA SOLUTION...IL EST LE PROBLÈME !

Le pass semble relancer l'épidémie à lui tout seul. D'innombrables événements où le Pass Sanitaire est requis se transforment en clusters géants de personnes vaccinées pour l'immense majorité.

Ce fut le cas à Capdenac Le Haut, le samedi 13 novembre. Plus de 50 personnes positives ont été détectées lors d'une soirée pour laquelle le pass de la honte était exigé.

Tous les pays de l'est de l'Europe connaissent des vagues épidémiques sans précédent alors même que les populations sont vaccinées à plus de 70 ou 80%...

Dans la nuit du vendredi au samedi 20 novembre, à Rotterdam, un palier a été franchi, les forces de l'ordre ont tiré à balles réelles sur des manifestants anti confinement et autres restrictions.

Comment peut-on encore croire que les puissants sont là pour notre bien, pour nous sauver, nous les gens qui ne sommes rien.

Résistons contre ce déferlement totalitaire, notre liberté et celle de nos enfants n'ont pas de prix.

Mathieu

## RENTRÉE 2021

Aujourd'hui, Prométhée est triste, Aujourd'hui, Prométhée pleure sur l'ingratitude des hommes ! Pour eux, il a subi la colère et l'humiliation des dieux pour leur avoir volé le feu !

Les hommes n'ont pas compris : ils ont gaspillé et méprisé ce cadeau trop beau pour eux.

Ils ont bien failli l'éteindre aux rafales de leur haine et de leurs peurs. Ils ont bien failli l'étouffer sous les cendres de leur indifférence. Les hommes n'ont pas compris que ce feu était celui de l'Amour pour la Terre et pour l'Humanité.

Nous n'avons toujours pas compris.

« On a détruit la Bastille

Et ça n'a rien changé;

On a détruit la Bastille

« Quand il fallait nous aimer. » (J.Brel)

Mais comment aime-t-on aujourd'hui ? On commence par regarder le ciel, ce grand vide noir ! En constatant avec le poète « qu'il est grand temps de rallumer les étoiles » (Apollinaire)

Quelles étoiles et comment les rallumer ?

C'est tout simple : regardez briller les yeux d'un enfant heureux, entendez ses éclats de rire .. et vous saurez !

Vous saurez quelle école vous voulez pour la rentrée quel avenir vous soulez pour nos enfants

L'école ne doit pas être ce lieu de peurs, de harcèlement et de concurrence où l'on apprend à préparer la défaite de l'autre. L'école doit être un lieu de joie, d'épanouissement et d'émulation où l'exemplarité de l'autre devient une dynamique de formation.

Ce genre d'école existe ! La pédagogie adaptée existe ! Les compétences existent ! Il suffit de les vouloir !

Nous devons réapprendre à vouloir . Elle est là notre véritable Révolution !!!

Nous devons prendre conscience que le moindre de nos actes de vie sociale est un acte politique .

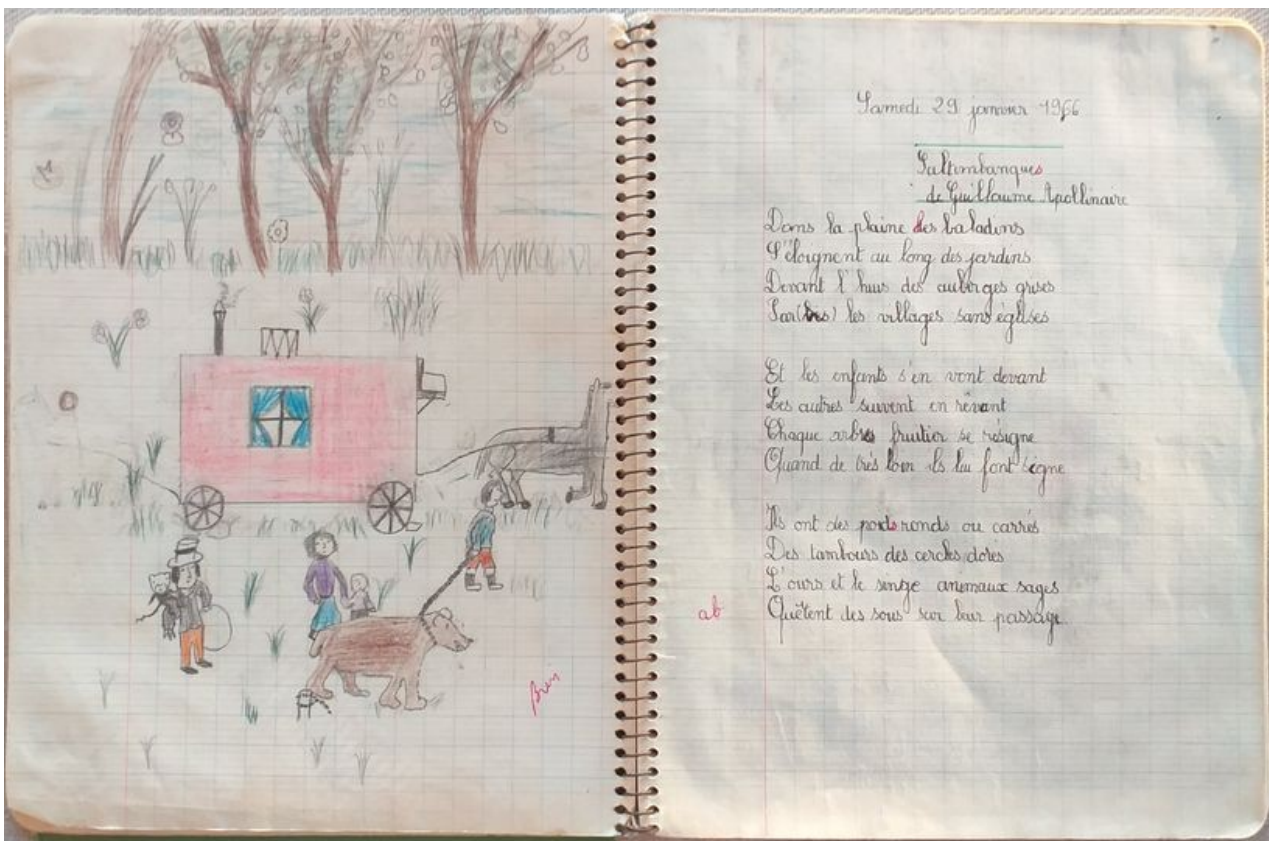
Nous devons chasser de notre quotidien tous les corrompus qui prétendent encore pouvoir nous gouverner à coup de diktats contradictoires, absurdes et liberticides.

Nous devons nous réapproprier nos vies !

Comment ? En désobéissant ! Sans haine, sans violence .

Avec « Juste un peu plus d'Amour que d'ordinaire » pour que vive la démocratie dans la Liberté, l'Egalité et la Fraternité !

Philippe



## MAMANS LOUVES



Paris, Le 4 Novembre 2021

Mr. Emmanuel Macron  
Président de la République  
Palais de l'Élysée  
75008 Paris

Monsieur le Président,

Aujourd'hui, à quelques pas de l'Élysée, des centaines de mamans, représentantes de milliers d'autres, sont venues de toute la France pour vous manifester leur crainte et leur désarroi.

Cela fait plus d'un an et demi, que nous écrivons, sollicitons, rencontrons des recteurs, des préfets, des élus, des parlementaires...

Leur discours est toujours le même : ils suivent des directives qui viennent du gouvernement.

C'est pourquoi, nous nous adressons directement à vous aujourd'hui, en tant que Chef de l'État.

Nous avons tous été impactés par la crise sanitaire, mais notre responsabilité à tous, est de veiller à préserver les enfants et leur permettre de vivre et s'épanouir dans la sérénité, car ils sont LA PRIORITÉ.

Nos enfants, nous les avons portés, nous les avons mis au monde, nous les avons veillés jours et nuits, nous leur donnons chaque jour l'Amour, le soin, l'éducation, et nous mettons tout en œuvre pour leur apporter la joie et l'équilibre. Nous savons ce qui est bon pour eux.

Or, nous n'avons pas été consultées dans vos prises de décisions, qui ont eu des conséquences déterminantes sur leur vie.

Nos enfants souffrent, Monsieur le Président !

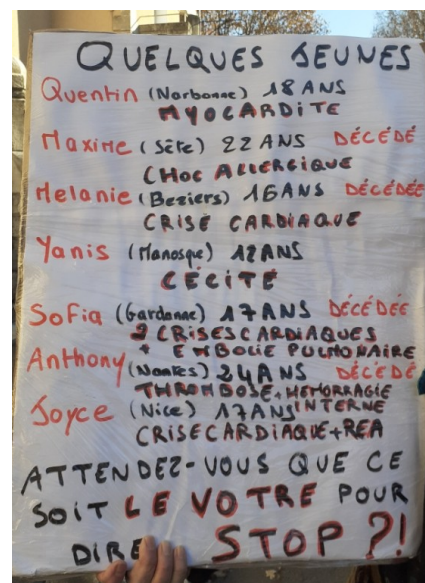
Il est grand temps de nous entendre.

Nous vous demandons donc, aujourd'hui, solennellement, une rencontre, urgente.

Nous sommes convaincues que vous entendrez notre appel et y répondrez favorablement. Nous sommes à votre disposition.

Sincèrement,

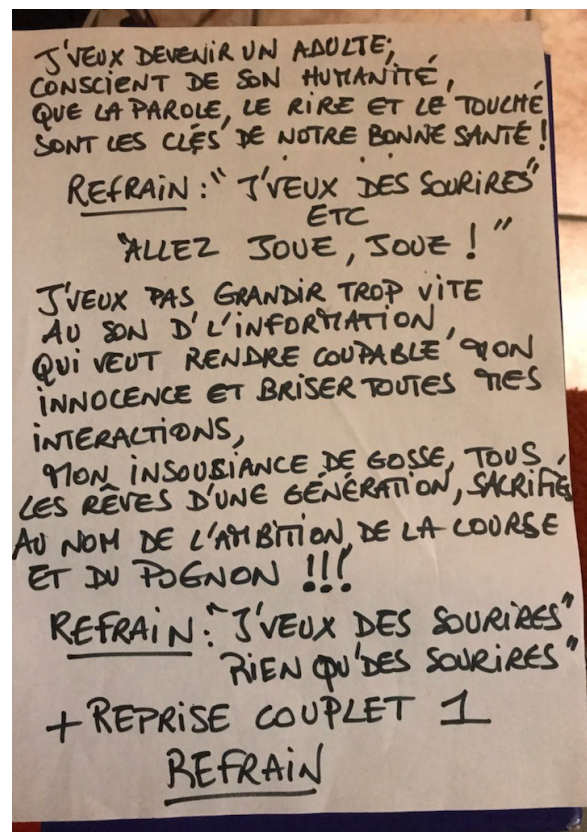
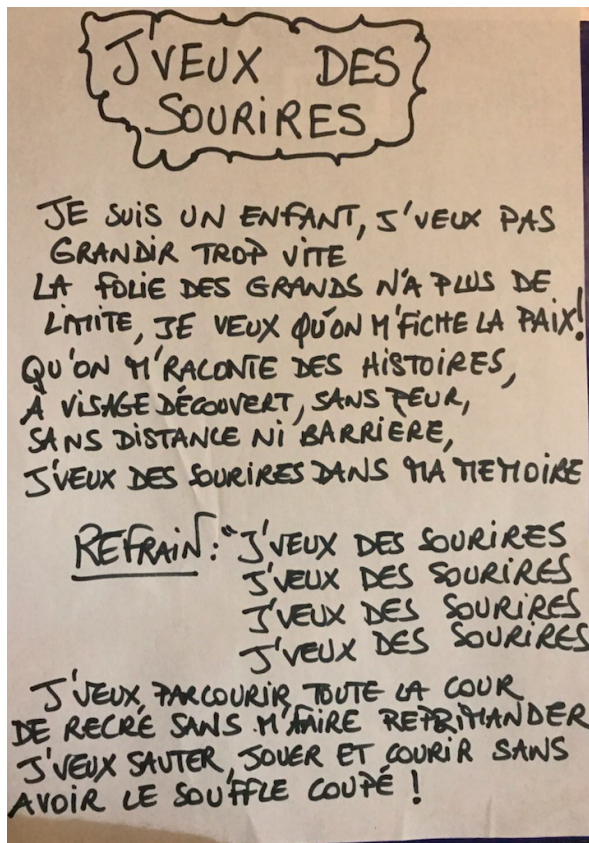
Les Mamans Louves.



### CAGNOTTE DE SOLIDARITÉ SOIGNANTES SUSPENDUES:

Une première distribution de la cagnotte a été effectuée pour venir en aide aux familles privées de revenu par la suspension ou l'interdiction d'exercer des soignant-es et pour participer aux frais juridiques. Merci à tous les donateurs et en particulier à la personne qui a versé 1000€ sur la cagnotte helloasso.

**VOUS AVEZ BESOIN DE SOUTIEN, contactez Julien au 07 82 41 39 38**



**UN GRAND MERCI A SANDRINE ET SON ACCORDÉON**



**LIBERTÉ 46-12 est VOTRE JOURNAL, FAISONS LE VIVRE ENSEMBLE**

**Envoyez nous vos témoignage, vos articles, vos, dessins, vos photos.  
Distribuez notre journal dans votre commune, un lieu associatif...**

**Contactez nous par mail à [pournoslibertes46@mailo.com](mailto:pournoslibertes46@mailo.com)**

Ont participé à la naissance de ce troisième numéro : Augustine, Brigitte, Catherine, Cécile, Chantal, Christian, Christiane, Claire, Corinne, Danie, Denis, Elie, Elisabeth, Gaby, Julie, Julien, Marc, Matthieu, Philippe, Pierre, Thierry, Tino, Serge, Valérie, Véronique... et tous ceux qui veulent voir le printemps refleurir !

Retrouvez le journal sur <https://www.ruraletv.fr/2021/10/16/nouveau-journal-le-liberte-46-12/>